Education

« Chaque année 40% d’enfants soit environ 300 000 élèves sortent du CM2 avec de graves lacunes » - source : rapport 2012 du Haut Conseil de l’Education. Ce rapport précise que ces lacunes les empêcheront de suivre une scolarité normale au Collège.

L’école n’est-elle pas, aujourd’hui, la cause de ces difficultés ? L’enseignement vertical de l’enseignant qui transmet un savoir aux enfants doit-il être l’ultime réponse aux apprentissages ?

Nous avons pourtant à porter de main des informations solides que nous donnent les sciences cognitives pour comprendre la façon dont apprend l’être humain.

Pour apprendre il faut être attentif, engagé activement.

Maria Montessori, figure emblématique de la femme en devenir du début du vingtième siècle, est la première a avoir découvert le phénomène de l’attention chez l’enfant comme première marche de sa construction psychique : « Le premier chemin que l’enfant doit trouver est celui de la concentration et la conséquence de la concentration est le développement du sens social. » écrivait Maria Montessori dans son livre « l’Esprit Absorbant de l’Enfant ».

Sa seconde découverte sera celle des « Périodes Sensibles » chez l’enfant de 0 à 6 ans. Elles constituent des moments essentiels dans le processus d’humanisation de l’enfant.

Suite à ses découvertes, il s’agit pour Maria Montessori de poser les bases d’une « nouvelle éducation » qui entend favoriser l’action et l’expression des énergies vitales les plus profondes en créant une école basée sur les lois du développement humain.

Une école où l’enfant trouve un environnement qui lui permet d’être chargé d’enthousiasme dans son unité physique et psychique. Une école qui lui permet de trouver la concentration par des plages horaires de travail suffisamment long, basée sur le libre choix de l’activité dans un environnement cadrant, rassurant, tant sur les aspects physique et matériels du cadre de vie que dans les relations humaines.

Confiance en soi, estime de soi sont les bénéfices directs tirés de cette concentration… Mais également capacité d’entraide et de coopération.

Nous parlons ici, d’un Mode d’enseignements horizontal : le savoir se partage entre les enfants sans compétition, sans comparaison dans une émulation constante où les différences de chacun participent à la vie de la classe et l’enrichisse avec créativité.

Sur le premier chemin d’un mode d’enseignement vertical, l’enfant apprend malgré tout mais avec beaucoup plus de difficultés. De trop nombreux élèves intègrent des mécanismes de manque d’estime, d’auto sabotage, de manque d’initiative… car ils évoluent dans un environnement stressant.

Sur ce deuxième chemin d’une école plus respectueuse nous devrions ouvrir le débat sans craindre les remises en question et penser une école nouvelle pour nos enfants.

« L’action et l’expression des énergies vitales les plus profondes » favorisées par Maria Montessori se retrouve sur un troisième chemin axé sur les apprentissages autonomes que défend le Chercheur et Pédagogue Arno Stern. Chemin sur lequel se fonde une « attitude faite de respect et de confiance dans les dispositions spontanées de l'enfant, donc de l'humain, tout au long de sa vie. »

Si ces deux livres existaient :

« Dès 6 mois, Apprentissage de la marche pas à pas – la technique du quatre pattes »

« Dès 3 ans - Apprentissage du tracé pas à pas. Mes premiers personnages »

… le premier choquerait alors même que le deuxième passerait inaperçu…

Il s’agit pourtant là de deux processus parfaitement autonome qui mènent à l’accomplissement de tout individu.

A partir d’observations rigoureuses, Arno Stern a découvert dans les tracés spontanés du petit enfant, de l’enfant qui grandit, de l’adolescent et de l’adulte, l’expression d’une nécessité organique. Il démontre suite à l’étude comparative de centaines de milliers de documents que les hommes du monde entier tracent spontanément les mêmes formes caractéristiques dans un parcours programmé qui ne tarit jamais. Comme tous les processus de développement de l’enfant : Marcher, parler… le tracé est en chacun de nous.

Dès 1946, il met en place les règles du « Jeu de Peindre » par la création d’un atelier original qui suscite à un retour aux sources. L’expression naturelle qui s’y dégage est une expérience régénératrice en soi car elle libère de la compétition, du jugement et apporte confiance et équilibre. Elle nous fait expérimenter des relations exemptes de comparaison. Le désir de plaire, la dépendance du regard d’autrui s’éteint peu à peu pour laisser place à une expression libre et spontanée.

Les règles du « Jeu de peindre » © sont éprouvées par plus de soixante années de pratique.

Equilibre entre « Discipline et Liberté » et invitation à l’effort ; ces règles sont des structures et non des contraintes ; concentration, confiance en soi, estime de soi pour plus de créativité font partis des nombreux bienfaits de la pratique régulière de ce « Jeu » et rejoignent les fondamentaux de Maria Montessori dans ce que l’éducation doit apporter à l’enfant.

Education créatrice

Une alternative aux thérapies

Christelle Lucas, Praticienne d’Education Créatrice

Atelier paus’éthique d’après le « Jeu de Peindre » © créé par Arno Stern, Chercheur et Pédagogue depuis 1946

« Fais-moi un beau dessin » dit une maman

« Qu’est-ce que tu as voulu représenter ? » dit un papa

« Ce n’est pas comme cela que l’on dessine un cheval ! Moi, je sais !... » dit un grand frère

« Pourquoi tu as fait un soleil violet ? Il n’est pas violet ! » dit une sœur

« Les arbres doivent être verticaux et leur taille suivre la ligne de fuite ! » dit un Professeur qui s’immisce dans le dessin de l’élève par la reprise de traits.

« Touche ton ventre ! Est-ce-que tes bras sont attachés à l’endroit où tu les as dessiné ? dit une maîtresse.

« Dessine-moi un arbre » dit une autre maîtresse.

« Dessine-moi un bonhomme » dit un psychologue qui écrit sur le dessin les commentaires qu’il a arrachés à l’enfant.

« Pas de couleur ici ! Je vous ai dit que je n’aime pas les contrastes ! » dit une animatrice

Un dessin doit-il être fait pour plaire aux autres ?

L’enfant doit-il se justifier et expliquer tout ce qu’il fait ?

Cet enfant est-il libre et capable de satisfaire ses propres besoins ?

Cet enfant doit redevenir lui-même, développer sa personnalité, s’exprimer et affirmer sa singularité.

S’exprimer parmi les autres, c’est s’affirmer sans supplanter des concurrents, c’est vivre avec les autres sans soumission ni domination.

Ici, l’enfant apprend à vivre sa liberté parmi la liberté des autres.

La vitalité, l’équilibre de l’enfant (malgré les effets destructeurs et les contraintes qu’impose une société de compétition),

par l’éducation créatrice d’après le « Jeu de Peindre » ©

Lieu de Ressourcement par la peinture, à l’abri comme dans un cocon, l’atelier permet :

* D’être soi-même parmi les autres, sans se comparer
* D’écouter, habiter son ressenti
* De s’affirmer, se réaliser
* De découvrir, entretenir, développer sa créativité
* D’être à son rythme
* De prendre conscience de ses propres ressources
* D’entraîner la bienveillance

La pratique régulière du « Jeu de peindre © » contribue à l’épanouissement des personnes de tous âges.

« Rien d’autre que le faire pour faire. Un geste gratuit mais combien gratifiant »

L’enfant se construit avec confiance, ose et affirme ses choix.

L’adulte retrouve la spontanéité de l’enfant qui peint ; certains découvrent le plaisir de peindre, pour d’autre c’est l’occasion de régénérer leur pratique dans un espace abrité et de lâcher l’autocritique en toute sérénité.

« L'activité dans l'Atelier n'est pas une thérapie ; mais elle est préventive de thérapie, parce qu'elle stimule des capacités qui permettent à l'individu de se réaliser. » Arno Stern

Pendant ou dans les coulisses du « Jeu de Peindre » ©, enfants, adolescents et adultes s’expriment tout aussi librement que par le tracé spontané :

« Je fais un piège à Monstres et tu écriras bien derrière ma feuille que c’est pas un piège à Monstres comme ça ils se feront piégés et je ne ferai pas de cauchemar ce soir. »

« Depuis que je peins à l’atelier, je n’ai plus peur de la feuille blanche en examen. »

« Je suis arrivée stressée, je repars détendue. Merci. »